

Dr Ramon **BASAGANA**
Anais **GOMEZ**

AMOUR,

Tout ce qu'il faut savoir

FROTTIS ET

pour rester en bonne santé

PAPILLOMAVIRUS

JouVence

Introduction	8
Prologue	11
1. Focus sur le PVH: le redoutable papillomavirus humain	23
Tous les papillomavirus humains (PVH) sont-ils dangereux?	24
<i>Papillomavirus à bas risque de cancer (canines en mousse) . .</i>	<i>25</i>
<i>Papillomavirus à haut risque de cancer (canines effilées) . . .</i>	<i>26</i>
Offensive des PVH à « canines effilées » : comment ça marche?	28
<i>Première étape: l'infection</i>	<i>28</i>
<i>Deuxième étape: la dysplasie</i>	<i>29</i>
<i>Troisième étape: le cancer</i>	<i>30</i>
Comment faire pour stopper ce virus?	31
Traitement	40
<i>Condylomes (verrues génitales, crêtes de coq) . . .</i>	<i>40</i>
<i>Lésions de bas grade.</i>	<i>40</i>

<i>Lésions de haut grade</i>	41
<i>Cancer du col de l'utérus</i>	43
Vaccination contre les papillomavirus	45
2. L'approche naturopathique	50
En prévention	51
<i>Au niveau de la flore vaginale:</i>	
<i>les lactobacilles</i>	51
<i>Le stress, un facteur important</i>	54
<i>La vitamine D</i>	54
<i>Le magnésium</i>	56
En accompagnement de la conisation	70
<i>Optimiser le terrain</i>	60
<i>Soutenir le système immunitaire</i>	63
Quelques conseils d'ordre général	66
<i>Transmission du virus, prévention</i>	66
<i>Pour vous, messieurs</i>	67
<i>Pour vous, mesdames</i>	68
<i>À l'intention des jeunes parents</i>	68
3. Vaccination :	
complément d'enquête	70
L'approche médicale	72
<i>Autisme et vaccination:</i>	
<i>mythe ou réalité?</i>	72

<i>Quid de l'aluminium?</i>	75
<i>Comment conclure?.</i>	90
L'approche naturopathique	92
<i>Aspects pratiques</i>	92
<i>À propos des excipients.</i>	94
Épilogue	98
Conclusion	100
Lexique	102
Notes	110

Si votre dernier frottis date de Mathusalem et que vous n'avez toujours pas pris rendez-vous chez votre gynéco, si votre médecin vous parle de vacciner votre enfant contre le papillomavirus mais que vous n'arrivez pas à vous décider pour lui, ou si vous êtes paniqués par les résultats de votre frottis qui indiquent une suspicion de lésions précancéreuses... Ce livre est fait pour vous!

Chaque année, en France, 3 000 femmes développent un cancer du col de l'utérus et un peu plus de 1 000 en meurent. C'est d'autant plus dramatique, qu'il s'agit d'un cancer évitable.

À l'origine de ce drame, nous retrouvons toujours les souches à haut risque d'un même virus : le papillomavirus humain ou PVH. Ces souches sont connues et il est possible de prévenir leurs attaques.

Deux atouts majeurs dans notre camp : le frottis de dépistage et la vaccination.

C'est l'univers particulier de ce virus que nous aimerions vous faire découvrir, un univers souvent mal connu et effrayant quand on ne connaît pas les armes existantes.

Pour ce faire, nous avons mis en commun notre expérience et nos compétences, celles d'une naturopathe et d'un médecin généraliste.

Nos parcours sont différents, mais nous avons opté pour une démarche intégrative, complémentaire. Nous pensons que cela apporte un regard différent, plus riche, sur des thèmes sensibles comme la vaccination ou dans des domaines que l'on a tendance à négliger, tels que l'optimisation du terrain.

Nous avons écrit ce petit livre pour toutes celles et ceux qui se posent des questions sur le frottis, le papillomavirus, la vaccination... pour les rassurer, les aider à prendre les bonnes décisions et lever un tabou encore trop voilé. Nous pensons aussi aux jeunes parents qui s'interrogent : « Que conseiller à nos enfants ? Devons-nous faire vacciner notre petite de 12 ans, notre garçon... ? Que leur apporte

cette vaccination ? Quels en sont les risques ?
Que faire ? »

C'est par deux récits que nous allons entamer la réponse à ces questions. Deux histoires de vie. La première puise dans le monde des célébrités, la seconde dans l'univers des gens ordinaires.

Le 8 mai 1992 sortait *Basic Instinct*, un thriller érotique qui allait marquer les années 1990. Michael Douglas y jouait le rôle d'un officier de police qui succombait au charme d'une femme démoniaque : Sharon Stone.

2010

Les années ont passé. Sharon Stone est une star planétaire. Michael Douglas enchaîne les succès. Mais le 12 septembre 2010, coup de tonnerre : il annonce qu'il est atteint d'un cancer à la gorge à un stade très avancé. C'est la consternation à Hollywood. Ses détracteurs jubilent : il paie ses abus d'alcool et de tabac.

Juin 2013

Michael Douglas est à l'affiche de *Behind the Candelabra*, une production dont on dit le plus grand bien. Le 3 juin, treize jours exactement après la présentation du film au Festival de Cannes, il déclare au journal anglais *The Guardian* que son cancer de la gorge n'a rien

à voir avec ses excès d'alcool ou de tabac. Il a cette phrase qui va faire le tour du monde : *« Je n'ai pas de regrets. Parce que, sans rentrer dans les détails, ce cancer spécifique est causé par le virus PVH, lié à la pratique du cunnilingus. »*

Et d'ajouter : « Mais oui, il s'agit bien d'une maladie sexuellement transmissible, qui a causé mon cancer. »

Tout cela, produit l'effet d'une bombe dans les milieux puritains de Hollywood. Trente ans plus tôt, Rock Hudson avouait son homosexualité et se déclarait atteint du sida. Là, Michael Douglas annonce coup sur coup que son cancer de la gorge est la conséquence d'une infection sexuellement transmissible (IST) et que celle-ci résulte de sa pratique du cunnilingus!

*



Chapitre 1

Focus sur le PVH: le redoutable papillomavirus humain

Origine

Le mot « papillomavirus » vient du latin papilla (petit bouton) et virus (venin). Il associe l'image du « mignon » petit bouton à celle, teintée d'horreur et d'intrigues de cour, du poison. Serait-il programmé pour semer la mort ?

Dracula plantait ses crocs dans le cou de ses victimes, papillomavirus plante les siens dans le col de l'utérus des jeunes femmes ; accessoirement dans la gorge d'hommes mûrs comme Michael Douglas.

Le danger qui guette ses proies porte un nom : cancer. Tout le problème est là : le risque de cancer.

Tous les papillomavirus humains (PVH) sont-ils dangereux ?

Non.

Certains ont des canines effilées, genre Dracula, le fait est indéniable, mais beaucoup ont des canines en mousse. Ce qui, traduit en

termes médicaux, donne: «Certains sont à “bas risque de cancer”, d’autres à “haut risque”¹.»

Papillomavirus à bas risque de cancer (canines en mousse)

Les lésions qu’ils provoquent sont toujours bénignes. Les plus connus sont le PVH-6 et le PVH-11, responsables des condylomes ou «crêtes de coq».

Il s’agit de petites formations qui ressemblent à des verrues, visibles sur la zone génitale externe ou les pourtours de l’anus, très contagieuses: le risque de transmission serait de 70%.

Petite mise au point: ce n’est pas parce que le condylome est transmis par voie sexuelle qu’il y a de la trahison dans l’air. Si un jour votre gynéco vous découvre une « excroissance suspecte » alors que vous n’avez rien à vous reprocher, attendez un peu avant de lyncher votre mari! Il peut s’agir d’un virus transmis par votre premier amour ou l’un des suivants... Auquel cas, votre mari n’y est strictement pour rien. Certes, l’intervalle entre la contamination et l’apparition du condylome

...

...

est de deux à six mois, mais il arrive que ce PVH reste latent dans l'organisme – sans que l'on sache exactement pourquoi – et qu'il se réactive d'un coup à la faveur d'une baisse des défenses immunitaires (période de stress, traitement médical, infection par le VIH, etc.). Oui, plusieurs années peuvent s'écouler entre la contamination virale et l'apparition du condylome. Lequel, pour inquiétant qu'il soit, n'est jamais que bénin : c'est une vulgaire couleuvre du Midi. Le virus qui nous intéresse ici est différent, il porte la mort en lui, comme les cobras.

Papillomavirus à haut risque de cancer (canines effilées)

Les chercheurs en ont identifié une douzaine. Les deux plus néfastes, ceux qui détiennent le quasi-monopole des dégâts, sont le PVH-16 et le PVH-18.

Leur cible privilégiée est le col de l'utérus. Mais en fonction des pratiques sexuelles, ils peuvent viser d'autres zones. Dont l'oropharynx.

D'où le cancer à la gorge de Michael Douglas.

Quelques mots sur ce type de cancer (à la gorge)

En cas d'infection ORL au PVH-16, 18..., après sexe oral, le virus s'installe dans les tissus lymphoïdes. C'est pour cela que les lésions touchent quasi exclusivement les amygdales et la base de la langue, riches de ce type de tissu.

Aux États-Unis, le nombre des cancers des voies aériennes et digestives supérieures (VADS) provoqués par le papillomavirus aurait dépassé celui des cancers du col. En France, leur nombre serait également en augmentation² : le cancer des amygdales représente environ 15 % des cancers ORL, avec 2 000 nouveaux cas chaque année en France³ !

Or, d'après une étude récente, les hommes seraient 2 à 3 fois plus touchés que les femmes.

Cela peut paraître bizarre, car si les hommes pratiquent le sexe oral, rien ne prouve que les femmes le pratiquent moins. D'où vient alors cette inégalité ? La vulve abriterait-elle plus de bestioles que le pénis ? L'explication est plus simple. Elle repose sur une réponse immunitaire différente : la première exposition vaginale au PVH déclencherait une très forte réaction immunitaire chez la jeune femme, suffisante pour lui conférer une plus grande protection vis-à-vis de l'infection oropharyngée. De ce fait, elle serait moins vulnérable à la fellation que l'homme ne l'est au cunnilingus⁴.

Toutes ces données expliquent pourquoi la vaccination est aussi recommandée aux jeunes garçons.